

La prospection

Autor(en): **Corboud, Pierre / Laurent, Cécile / Luginbühl, Thierry**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **34 (2011)**

Heft 2: **Par monts et par Vaud**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-309495>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

r e p é r a g e s



Fig. 1
Gorges de Covatanne. Prospections dans les falaises par le groupe Caligae et l'Université de Lausanne.

Gorges de Covatanne. Prospezioni della falesia, svolte dal gruppo Caligae e dall'Università di Losanna.

Des techniques de prospection extrêmement variées et plus ou moins sophistiquées sont mises en œuvre en fonction des terrains ou des thématiques abordées; les résultats obtenus, loin d'être comparables, sont complémentaires. Si l'objectif premier d'une prospection est de découvrir de nouveaux sites, elle peut également s'attacher à reconstituer des réseaux viaries antiques, l'organisation territoriale de certaines communautés, ou dessiner le plan à grande

La prospection

— Pierre Corboud, Cécile Laurent, Thierry Luginbühl, Giorgio Nogara, Gervaise Pignat, Christiane Pugin, Carine Wagner

L'inventaire des sites archéologiques vaudois, base de la carte archéologique, n'est que le reflet de nos connaissances du territoire à un moment donné. Au-delà du caractère aléatoire des découvertes archéologiques, les prospections systématiques sont le meilleur moyen d'enrichir cet inventaire, afin de lui donner une dimension scientifique et prévenir les risques d'atteinte aux sites connus, et inconnus.

échelle d'un établissement connu, à moindre frais qu'une fouille et sans porter atteinte à la substance archéologique.

Sans s'arrêter sur l'aspect méthodologique des prospections, auquel de nombreux ouvrages sont consacrés, évoquons ici quelques projets phares sur sol vaudois, qui sont à l'origine d'avancées notoires pour la connaissance de l'histoire du peuplement ainsi que pour les missions de sauvegarde du patrimoine qui incombent à l'Etat.

Fig. 2
Montricher – Châtel d'Arruffens.
Modèle numérique de terrain
montrant les reliefs de l'enceinte
préhistorique.

*Montricher – Châtel d'Arruffens.
Modello digitale di terreno con i
rilievi della fortificazione preistorica.*

La prospection aérienne: un projet pionnier de l'Archéologie cantonale

Depuis quelques années, la mise à disposition de vues satellite en ligne a provoqué un véritable engouement pour l'exploration du territoire «vu du ciel». Chaque jour des internautes scrutent et s'interrogent sur la signification de traces visibles dans les champs, et signalent des reliefs ou des formes évocatrices de constructions enfouies. Les modèles numériques d'altitude laser qui permettent une visualisation du relief à très haute définition à partir d'un ordinateur personnel, sont un outil très performant pour étudier l'implantation des habitats dans leur contexte géomorphologique ou pour détecter toute anomalie du relief. L'enthousiasme fut le même lors de la diffusion des toutes premières vues aériennes, technique qui prit son essor durant la Première Guerre mondiale. La photo-interprétation de prises de vues verticales ne doit pourtant pas être confondue avec la prospection archéologique, effectuée par des observateurs expérimentés ou des archéologues capables de rechercher des traces ou des structures d'origine humaine, lors de vols à basse altitude. Les premiers survols du canton furent réalisés en 1976, année où la sécheresse offrit une visibilité exceptionnelle des structures enfouies, qui influencent la croissance des végétaux. Par la suite, François Francillon, col-



laborateur de la Section d'archéologie et pilote, réalisa lui-même des missions de photographies aériennes. Quelque 12 000 prises de vues ont ainsi été collectées jusqu'en 1994, qui ont permis d'établir le plan de vastes sites déjà connus, comme la *villa* gallo-romaine d'Orbe-Boscéaz, mais surtout d'en découvrir de nouveaux, notamment des réseaux routiers antiques. Des prospections aériennes ponctuelles sont à nouveau organisées depuis 2003 en collaboration avec le Service archéologique cantonal de Zurich, qui possède un groupe spécialisé dans cette approche. En dépit des innombrables vols couvrant l'ensemble du territoire vaudois, les surprises sont toujours possibles et ces dernières années ont réservé plusieurs découvertes remarquables.

Fig. 3
Prospections aériennes.
a Stations palafittiques de la Baie de Corcelles, âge du Bronze final. Palissades et alignement de pieux apparaissent clairement.
b Le village d'Ursins est connu de longue date pour les vestiges antiques régulièrement découverts dans son sous-sol. En 2003, les traces de divers édifices, dont deux nouveaux temples gallo-romains, sont apparues grâce à une exceptionnelle sécheresse.

*Prospezioni aeree.
a Stazioni lacustri nella Baie de Corcelles, età del Bronzo finale. Spiccano chiaramente le palizzate e gli allineamenti di piloni.
b Il villaggio d'Ursins è noto da tempo per le vestigia antiche che regolarmente emergono dal suo sottosuolo. Nel 2003, a causa all'eccezionale siccità, sono affiorate le tracce di vari edifici, tra cui due templi galloromani di cui s'ignorava l'esistenza.*



Les vues les plus spectaculaires de cette collection, pour leur valeur archéologique ou esthétique, ont donné lieu à une exposition à l'Espace Arlaud du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire en automne 2007. *G.P., C.W.*

La prospection subaquatique et terrestre des rives des lacs: gestion à long terme des stations palafittiques

Dès 1982, le canton de Vaud a initié la réalisation d'un inventaire exhaustif des sites littoraux des lacs Léman, de Neuchâtel et de Morat, dont les enjeux patrimoniaux et scientifiques sont considérables.

La prospection de villages préhistoriques immergés ou conservés sous la rive actuelle répond à deux objectifs: d'une part identifier les sites préservés et rassembler toutes les informations utiles à leur protection et conservation à long terme, d'autre part récolter de riches données scientifiques sur leur environnement tant culturel que naturel, dans la période allant du Néolithique moyen à la fin du Bronze final.

Comme la plupart des programmes de prospection, l'étape préalable passe par le dépouillement des données anciennes et la synthèse de l'ensemble des informations archéologiques, cartographiques et géologiques à disposition pour les régions concernées. La recherche sur le terrain, en plongée ou par carottages dans les zones riveraines, survient dans un deuxième temps. En 1982,

la prospection systématique des rives vaudoises débute dans le Léman, conjointement avec le canton de Genève, et se poursuit jusqu'en 1991. Parallèlement, de 1983 à 1986, la vaste station Bronze final de Grandson-Corcelettes, en voie d'érosion active, fait l'objet d'un bilan archéologique complet. A partir de 1989, le projet Rail 2000 entre Onnens et Vaumarcus nécessite de vastes prospections, autant lacustres que terrestres, qui déboucheront notamment sur la fouille de sauvetage de la station de Concise - Sous Colachoz. En 1994, on prend conscience de la forte érosion touchant la rive sud du lac de Neuchâtel, depuis la première Correction des Eaux du Jura, ce qui motive la mise sur pied d'une prospection extensive de cette zone, notamment de la Grande Carigaie, entre Yverdon et Cudrefin. Plus de 2000 carottages sont réalisés dans les zones marécageuses et près de 45 sites archéologiques examinés et répertoriés. Dès 2007, cet examen méthodique des rives est étendu au lac de Morat; il présente la particularité d'abriter de nombreux sites littoraux conservés sous la rive actuelle qui subit une très forte pression de la part des aménageurs.

Les observations stratigraphiques, réalisées en fonction des opportunités de terrassements ou de travaux de génie civil, permettent de concilier diagnostic archéologique et relevés systématiques. Les mesures topographiques précises, parfois difficiles dans les roselières ou les forêts riveraines, sont essentielles pour situer de manière pérenne toutes les informations récoltées et pouvoir les confronter à des vérifications et compléments futurs.

La prospection extensive, menée sur de très vastes surfaces, cherche aussi à restituer la morphologie des rives préhistoriques pour comprendre l'insertion des sites littoraux dans leur environnement ancien. Sur une ligne de rivage très découpée, des baies habitées pendant la Préhistoire se dessinent grâce à la connaissance du substrat encore en place. En outre, la compréhension des phénomènes d'érosion et de sédimentation permet de reconstituer au mieux les sites d'habitat et surtout d'en évaluer la conservation ou la disparition à long terme.



Fig. 4
Concise – La Baie. Série de carottes de sédiments.

Concise – La Baie. Serie di carote di sedimenti.



Fig. 5
Grande Cariçaie. Stations
palafittiques dans la roselière de
Cheseaux-Noréaz.

Grande Cariçaie. Stazioni
palafitticole tra i canneti di
Cheseaux-Noréaz.

De la prospection à la fouille

Un programme de prospection peut déboucher sur des études plus approfondies, ponctuelles ou extensives. C'est le cas de la fouille de sauvetage de la station Bronze ancien de Préverenges I, sur la rive nord du Léman, très exposée à l'érosion

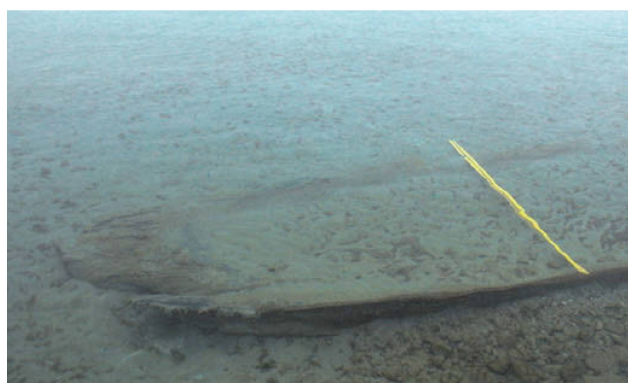
naturelle et particulièrement malmenée par l'ouragan Lothar en hiver 1999-2000. Cette station ne contenait plus que les pilotis, derniers témoins des cabanes et de l'organisation du village. La totalité des pieux (plus de 800) a été prélevée entre 2001 et 2003. L'analyse dendrochronologique révèle deux phases d'occupation distinctes, séparées par une interruption de 129 ans. La première comprend quatorze habitations, construites de 1780/79 à 1758 av. J.-C., qui se succèdent à intervalle saisonnier. La seconde, de 1629 à 1617/16 av. J.-C., concerne six à neuf maisons, plus petites mais d'architecture comparable, qui ne subsistent que trois à six ans. Sur la rive sud du lac de Neuchâtel, à Chevroux, à l'occasion de travaux d'assainissement dans une zone touristique, deux sites ont été documentés de manière plus approfondie entre 2006 et 2008. Les recherches ont permis de dessiner l'extension de deux habitats du Néolithique final. Ils ont été datés par dendrochronologie, pour l'un au Horgen (Chevroux 11: 3168 à 3035 av. J.-C.) et pour l'autre, à trois périodes s'étageant du Lüscherz ancien à l'Auvernier-Cordé (Denévaraz-en-Deçà: 2917 à 2427 av. J.-C.)._P.C., C.P.

Candidature au Patrimoine mondial de l'UNESCO. En 2005, à l'initiative de Cynthia Dunning, alors archéologue cantonale de Berne, un projet d'inscription des sites littoraux d'Europe au Patrimoine mondial de l'UNESCO a été lancé, sous le nom de «Palafittes». Cet «objet sériel» regroupe six pays autour de l'Arc alpin: la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, la Slovénie et la Suisse. L'objectif de cette procédure de classement est de fournir une meilleure protection et une plus grande visibilité à ces sites archéologiques, riches en informations mais très vulnérables.

La constitution du dossier de candidature a nécessité la mise à jour et l'intégration de l'ensemble des données concernant les sites palafittiques. Ce travail fut l'occasion d'échanges d'informations entre les différents archéologues en charge de leur étude et de leur sauvegarde. Les effets positifs de cette collaboration se feront encore sentir pendant de nombreuses années.

Sur l'ensemble de l'Arc alpin, 111 sites remarquables ont été choisis et figurent sur la liste indicative, transmise à l'UNESCO. Ce chiffre atteint 56 pour la Suisse, parmi lesquels 10 sites vaudois retenus sur les 87 stations connues dans le canton.

La réponse de l'UNESCO à cette demande, déposée par la Suisse au nom de tous les pays partenaires en janvier 2010, devrait intervenir dans le courant de l'année 2011.



Chabrey-Montbec. Piroga en chêne presque complète (longueur 6.75 m), de l'âge du Bronze final, apparue sous une faible tranche d'eau de moins d'un mètre en janvier 2006.

Chabrey-Montbec. Piroga in legno di quercia quasi completa (lunghezza 6.75 m), risalente all'età del Bronzo finale, emersa nel gennaio del 2006 sotto meno di un metro d'acqua.

Fig. 6

Aigle – Colline du Plantour. Deux sondages réalisés en 1988 à son sommet, en bordure de l'à-pic rocheux, ont révélé des traces d'occupation s'échelonnant entre le Néolithique et l'époque romaine.

Aigle – Colline du Plantour. Due sondaggi effettuati nel 1988 sulla cima, sul ciglio della roccia a strapiombo, hanno rivelato tracce d'occupazione comprese tra il Neolitico e l'epoca romana.

Fig. 7

Rougemont. La topographie en cuvette du site du Val d'Or, à 1400 m d'altitude, évoque la présence d'un ancien lac.

Rougemont. La topografia ad avvallamento del sito della Val d'Or, a 1400 m di quota, suggerisce la presenza di un antico lago.

Fig. 8

L'outillage et les déchets de silex repérés à l'œil nu sur des sites comme celui de l'abri de Château d'Oex ont des dimensions très réduites. La plus grande de ces deux armatures de flèche trapézoïdales mesure 13 mm de long.

L'industria e gli scarti di selce in siti come il riparo sotto roccia di Château d'Oex sono stati rinvenuti a occhio nudo sebbene di dimensioni molto ridotte: la più grande di queste armature di freccia trapezoidali misura 13 mm di lunghezza.



8

Les prospections thématiques sur le peuplement des territoires de montagne

Dynamique du peuplement dans les vallées alpines

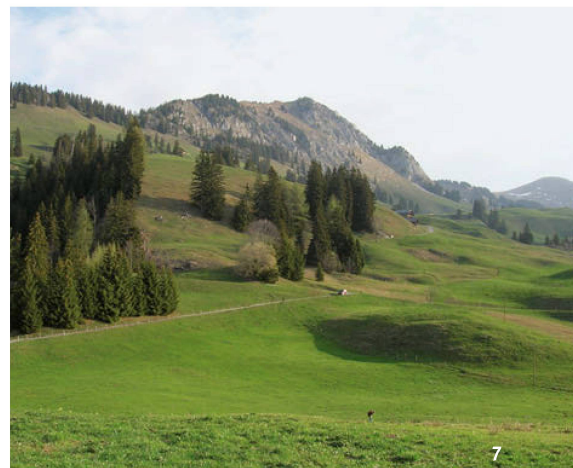
Les prospections systématiques font partie intégrante des recherches axées sur la dynamique du peuplement d'une région pour une période donnée. Le projet PAVAC (Prospection archéologique du Valais et du Chablais, 1985-1987), était fondé sur un modèle diachronique du peuplement des zones d'altitude, de la fin du Paléolithique à l'âge du Bronze, développé par le professeur Alain Gallay. Ces travaux visaient à découvrir de nouveaux sites d'habitat à caractère saisonnier dans les différents secteurs altitudinaux, jouant des rôles complémentaires dans les économies d'autosubsistance préhistoriques. La topographie accidentée des vallées alpines ou préalpines ne permet pas de pratiquer une prospection systématique et rigoureuse avec un échantillonnage aléatoire. Les méthodes de terrain ont ainsi été adaptées aux différents contextes sédimentaires et aux variations du couvert forestier (observations de coupes de terrain naturelles, carottages à la tarière, sondages manuels). Ces travaux ont bouleversé notre vision des économies du Néolithique et de l'âge du Bronze et conduit à des trouvailles spectaculaires en haute montagne. Parmi elles, citons la découverte des premières traces de chasseurs néandertaliens dans le Chablais, dans le vallon de Tanay (Vouvry, 1750 m d'altitude), connu pour ses nombreuses grottes riches en ossements d'ours des cavernes. A plus basse altitude, des sondages ont conduit à la mise au jour de nouveaux sites s'échelonnant entre le Néolithique et l'époque romaine sur la colline du Plantour (Aigle, 660 m d'altitude), dans l'abri de Panex - Creux d'Enfer (Ollon, 845 m) et permis de préciser la séquence d'occupation de l'abri des Mûriers (Bex, 440 m).

Les campements mésolithiques de plein air

Le mode d'exploitation saisonnière des espaces montagnards par les chasseurs post-glaciaires est connu de longue date sur le versant sud des



6



7

Alpes, depuis les recherches pionnières de Bernardino Bagolini dans le Trentin, initiées dès les années 1970.

En terre vaudoise, la présence systématique d'outils en roches originaires des Préalpes dans les gisements de plaine, comme à la Baume d'Ogens, avait déjà orienté Pierre Crotti et Gervaise Pignat vers la région de Château d'Oex, riche en affleurements de radiolarite. Après la découverte en 1989 d'un abri sous bloc à 1200 m d'altitude, occupé dès l'Azilien et jusqu'au Mésolithique récent (entre 13 000 et 5500 av. J.-C.), des prospections ponctuelles ont été réalisées sur les cols et dans les vallées proches de l'abri, à des



Fig. 9
Voie à rainures dans la côte entre
Sainte-Croix et Vuiteboeuf.

*Strada a solchi nel pendio tra Sainte-
Croix e Vuiteboeuf.*

Fig. 10
Monnaie de bronze carnute datée
de La Tène D2, découverte par le
groupe Caligae au col des Etroits.

*Moneta carnuta di bronzo, risalente
al periodo La Tène D2, scoperta dal
gruppo Caligae sul valico Col des
Etroits.*

Fig. 11
Les falaises dans la partie supérieure
des gorges de Covatanne (commune
de Sainte-Croix). Plusieurs grottes et
abris ont livré des vestiges arché-
ologiques.

*Le falesie nella parte superiore
delle gole di Covatanne (comune di
Sainte-Croix). Da numerose grotte
e ripari sottoroccia sono emerse
vestigia archeologiche.*



10

emplacements favorables aux campements de plein air. Ceux-ci sont fréquemment situés sur les lieux de passage ou aux bords d'anciens lacs. Les découvertes n'ont pas tardé à valider cette hypothèse et se sont multipliées, d'abord vers le Jaun Pass (BE), la région de Charmey (FR) et les petites vallées de la Manche et des Fenils qui dominent

Rougemont (VD). Comme dans tout autre type de prospections, l'expérience de l'équipe, généralement des spécialistes du Mésolithique, est fondamentale pour débusquer à même le sol des microlithes en silex. Contrairement au canton de Fribourg où les prospections sont très dynamiques, ces travaux ne figurent pas au programme des activités de la Section d'archéologie cantonale et sont exercées à bien plaisir par Pierre Crotti et Jérôme Bullinger, conservateurs au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. *G.P.*

Les prospections régionales autour de Sainte-Croix

Plusieurs prospections effectuées ces dernières années dans la région de Sainte-Croix ont permis d'accroître considérablement nos connaissances sur la fréquentation de cette zone entre l'âge du Bronze et le Moyen Age.

Dans le cadre de l'Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse (IVS) et d'un projet du Fonds national suisse (FNS), Guy Schneider



11

a mené entre 1997 et 2001 une étude sur les voies anciennes de la côte de Vuiteboeuf. Combinant cartographie du terrain, sondages et prospections au détecteur de métaux par Romano Agola, cette recherche a conduit à mieux comprendre l'imbrication des différents tracés de cet impressionnant réseau, de relever et de mesurer précisément les tronçons comportant des rainures. Les nombreux objets métalliques récoltés en prospection semblent montrer une fréquentation des voies à rainures entre la fin du 13^e siècle et 1760, alors que d'autres tracés, interprétés comme des sentiers muletiers ou piétons, sont empruntés à l'époque romaine, voire plus anciennement.

Au sein du Cercle d'histoire de Sainte-Croix et du Groupe de recherche *Caligae*, consacré au passé ancien de la région de Sainte-Croix et récemment créé par Murielle Montandon, des érudits locaux s'intéressent également au passé de cette région. Dépouillant les archives, interrogeant les personnes âgées et explorant pâturages et forêts à la recherche de vestiges, ils contribuent à étoffer nos connaissances sur le peuplement de ce territoire de montagne, en repérant notamment différentes voies de communication, ainsi que des sites d'habitat et de culte de diverses périodes. _C.W.

De la prospection à la fouille: un exemple de collaboration entre l'Université de Lausanne et le groupe *Caligae*

Les fouilles de L'IASA (Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité) au Chasseron en 2004-2005 sont à l'origine d'une collaboration entre l'Université de Lausanne (UNIL) et le groupe de recherche *Caligae*. Les prospections de *Caligae* ont récemment révélé deux sites exceptionnels: un lieu de stationnement de l'armée romaine et un abri cultuel de l'Antiquité tardive dans les gorges de Covatanne.

Au col des Etroits, les prospections de *Caligae*, complétées par une petite campagne de fouilles de l'UNIL en 2008, ont permis de recueillir un mobilier qui atteste sa fréquentation durant l'âge du Bronze ainsi qu'à la transition entre les périodes gauloise et romaine (étude de Matthieu Demierre). Principalement constitué d'équipement militaire (pointe de lance gauloise, têtes de pilums, sardine de tente, très nombreux clous de sandales de légionnaires, etc.), ce mobilier indique que le col était défendu par un fortin gaulois, occupé ensuite par l'armée romaine, après un combat si l'on en croit la découverte

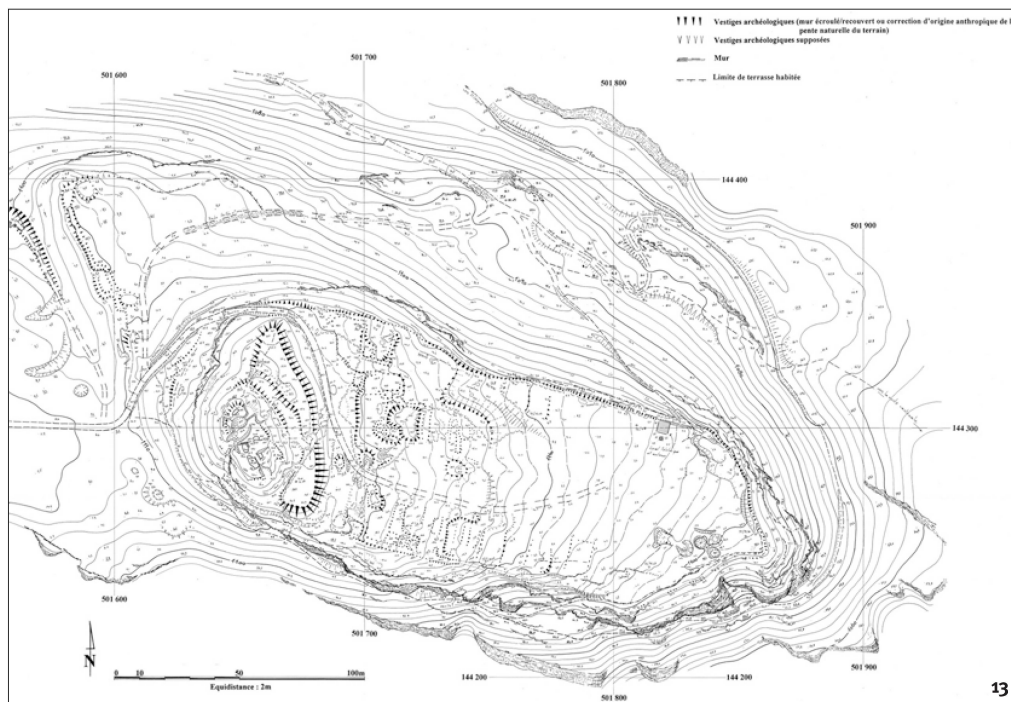


Fig. 12
Evocation de l'abri cultuel de
Covatanne au 4^e siècle de notre ère.

Scena di vita nel riparo sottoroccia a
funzione rituale di Covatanne, nel IV
secolo della nostra era.

Fig. 13
St-Cergue. Relevé topographique du
site du Vieux Château.

St-Cergue. Rilievo topografico del
sito detto «Vieux Château».

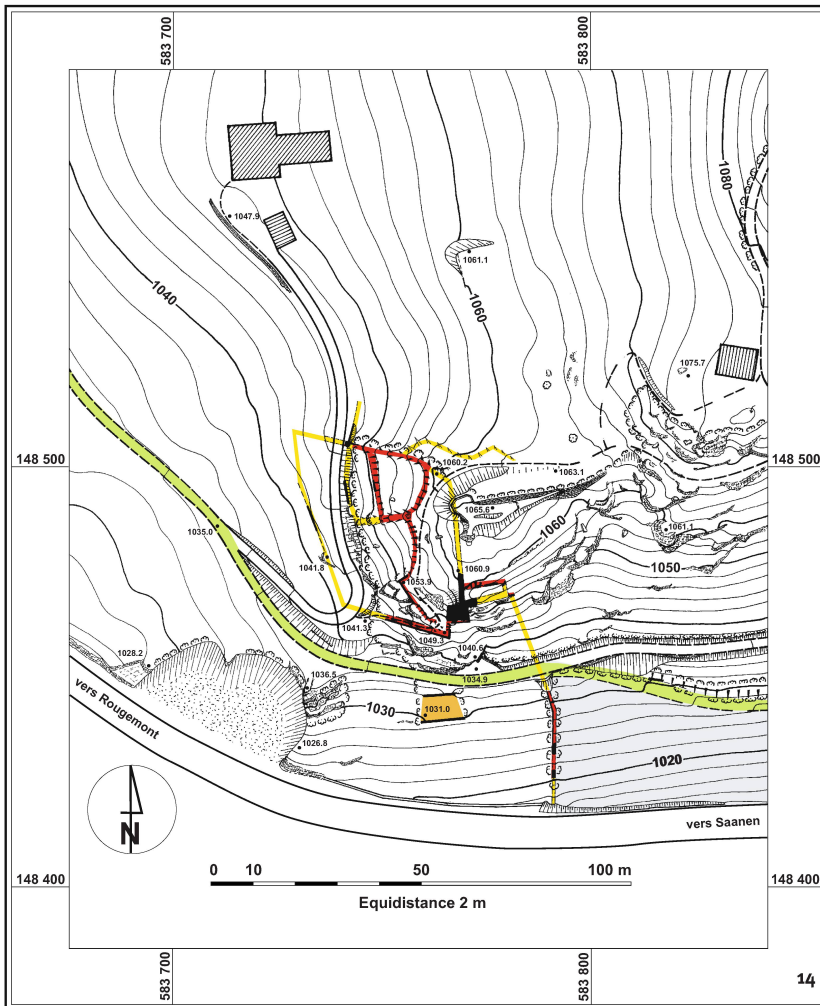


de têtes de projectiles tordues, encore fichées en terre. Attribuables aux années 40-30 av. J.-C., ces *militaria* intéressent l'histoire encore mal connue de l'intégration du territoire helvète dans l'Empire romain et corroborent d'autres indices pour la situer une vingtaine d'années plus tôt que la date généralement retenue de 15 av. J.-C. Le site des gorges de Covatanne, également découvert par le groupe *Caligae*, qui y a mis au jour plus de 3000 objets archéologiques, a pour centre un petit abri perché dans les falaises. Fouillé par l'UNIL en 2007 et 2008, il a été occupé durant l'âge du Bronze, puis aménagé en lieu de culte au 4^e siècle de notre ère. Doté d'une sorte de podium d'argile avec des foyers dont certains étaient sans doute culturels, cet abri et ses abords ont notamment livré plus de 300 monnaies de l'Antiquité tardive, des pièces d'armement, une statuette de Mercure et une représentation de déesse. Occupé jusqu'au 6^e ou même au 7^e siècle, ce lieu de culte très difficile d'accès peut être considéré comme un site de refuge du paganisme populaire. *_T.L.*

Mieux connaître un site: la topographie fine

La connaissance des sites inventoriés est liée aux interventions dont ils ont été l'objet et peut varier considérablement pour un seul et même gisement. Si la présence de ruines ou des fouilles antérieures nous renseignent sur l'organisation d'un ou plusieurs bâtiments, l'extension globale de l'établissement et son organisation générale sont souvent moins connues. Pourtant, c'est bien la connaissance de ces deux aspects qui constitue la base de toute mesure de protection et de mise en valeur d'un site. De ce fait, l'Archéologie cantonale a adopté, depuis plusieurs années, une politique axée sur l'acquisition d'un plan topographique complet et détaillé des sites répertoriés mais insuffisamment connus et mis en danger, soit par leur dégradation naturelle, soit par des projets d'aménagement.

Ce sont les caractéristiques du site, son contexte topographique et sa surface potentielle qui dictent le choix de l'outil. Les établissements de plaine



Légende:

- Mur
- Mur recouvert / écroulé ou correction historique de la pente naturelle du terrain
- Mur supposé
- Tracé ancien de la voie
- Emplacement de l'endroit de perception de l'octroi ?
- Territoire du canton Berne
- Carrière

Fig. 14
Rougemont. Plan du château de Vanel.

Rougemont. Planimetria del castello di Vanel.

étant généralement cachés sous une épaisseur plus ou moins importante de sédiment, leurs vestiges sont rarement visibles en surface. Leur prospection est donc exécutée par sondage ou au moyen de techniques relevant du domaine de la géophysique, comme la magnétométrie ou la mesure de la résistivité électrique, pour ne citer que les plus connues.

Les sites d'altitude sont généralement plus difficiles d'accès. Les vestiges de ces établissements, bien que fréquemment pillés, sont souvent encore discernables par une lecture attentive du terrain. De fait, si le contexte topographique constitue l'élément le plus important pour le choix de l'emplacement d'un

site et conditionne les caractères de son occupation, celle-ci a transformé la morphologie du terrain. La relation stricte qui existe entre topographie et occupation d'un site n'est pas toujours compréhensible au premier abord; son appréciation demande, selon le cadre naturel et le degré de conservation des vestiges, une approche particulière.

Un relevé topographique fin, à une échelle adéquate qui mette en évidence à la fois la morphologie du terrain et les vestiges anthropiques, est souvent le seul moyen pour comprendre la logique de l'occupation d'un site et apprécier son étendue. Le but de ces relevés est d'inventorier toutes les anomalies topographiques, afin de séparer ce qui est d'origine anthropique du contexte naturel par une convention de symboles graphiques reconnus. La réalisation de ce type de plan procède par prospection systématique du terrain qui, peu à peu, révèle ses particularités. La lecture objective du terrain prospecté nécessite un savoir-faire que seules l'expérience et la pratique régulière de cet exercice peuvent offrir. Ainsi, des éléments de la topographie jugés à priori naturels peuvent-ils prendre une autre signification une fois insérés de façon logique dans le cadre de l'organisation du site, cette dernière n'apparaissant que progressivement, au fur et mesure de l'avancée des travaux.

C'est le plan ainsi produit qui permet ensuite l'établissement d'une protection légale de la zone et constitue la base de travail indispensable à toute opération de recherche ultérieure ou, le cas échéant, de mise en valeur. Ainsi, la prospection du site de Saint-Cergue, dans le Jura vaudois, et celle des ruines du château du Vanel, près de Rougemont dans le Pays d'Enhaut, constituent-elles de bons exemples de ce type de relevé topographique. A Saint-Cergue, seuls les vestiges de la motte féodale dans la partie ouest, ainsi qu'un tronçon du mur de défense dans la partie nord étaient connus. La prospection a permis non seulement de mieux comprendre le plan de la motte et de compléter le tracé du mur, mais aussi de révéler deux vastes ensembles de constructions à l'intérieur du périmètre protégé, et enfin de retrouver



Fig. 15
Quelques découvertes récentes portées à la connaissance de l'Archéologie cantonale par des prospecteurs privés. a Ursins, buste de divinité masculine, probablement Bacchus. b Pomy, clou ornemental en forme de tête de panthère (époque romaine?). c Chevilly, denier carolingien. d Giez, bulle papale d'Innocent IV.

Alcune delle più recenti scoperte segnalate al Servizio archeologico cantonale da ricercatori indipendenti. a Ursins, busto di divinità maschile, probabilmente Bacco. b Pomy, chiodo ornamentale a forma di testa di pantera (epoca romana?). c Chevilly, denaro carolingio. d Giez, bolla papale d'Innocente IV.

le tracé de la voie d'accès principale comme les restes du système de défense qui la surplombait. Les vestiges de la tour et ceux de quelques tronçons de mur à proximité immédiate étaient les seules parties connues du château de Vanel. Le relevé topographique a mis en évidence plusieurs murs supplémentaires, qui permettent de proposer une restitution complète du plan, avec notamment, en contrebas de l'ancienne route venant du territoire bernois, la présence du poste de perception de péage que nous connaissions par les sources historiques._G.N.

Les prospecteurs amateurs

De nombreuses personnes s'adonnent individuellement à la prospection avec ou sans détecteur de métaux. Leurs motivations et leur vision du patrimoine sont diverses: passe-temps et activité exutoire pour les uns, véritable démarche scientifique pour d'autres ou encore quête d'une communion avec la nature, la passion n'est cependant jamais bien loin. Ce phénomène n'est pas nouveau. Cependant, son ampleur est grandissante suite à l'essor d'Internet, qui offre nombre de sites, blogs et autres forums traitant du sujet: commande de détecteurs à métaux, tutoriels d'utilisation, trucs et astuces pour être un bon prospecteur ou encore vente de mobilier archéologique en

ligne. Notons au passage que certains forums offrent des services de détermination d'objets d'une grande efficacité.

Dans ce contexte, il est très difficile d'exercer un contrôle adéquat sur la pratique des prospections. La loi vaudoise précise qu'une autorisation est nécessaire pour l'utilisation de détecteurs de métaux dans les régions archéologiques. En outre, le Code civil indique que les objets d'intérêt archéologique appartiennent à l'Etat. Malheureusement, si nombre de prospecteurs amateurs s'annoncent spontanément et sont au bénéfice d'une autorisation délivrée par l'Archéologie cantonale, et ce parfois depuis des années, beaucoup d'autres agissent encore dans l'anonymat.

Certains ne voient d'intérêt que dans l'objet qu'ils ont le plaisir de mettre au jour et non dans le contexte de la découverte. La tâche de l'Archéologie cantonale est alors de les sensibiliser à l'importance de leurs gestes pour les connaissances archéologiques régionales mais aussi aux potentielles atteintes aux sites.

Un réseau de passionnés s'est ainsi constitué petit à petit et collabore avec le canton en apportant des objets et en répertoriant des anomalies du terrain. Les trouvailles, parfois hétéroclites et d'importance très variable, apportent cependant de précieuses informations, signalant un site jusqu'alors inconnu, précisant l'extension d'un gisement ou apportant de nouveaux éléments de datation._C.L.

Pour un programme de prospections

Les prospections, lorsqu'elles sont systématiques et rigoureuses, sont indispensables pour évaluer le potentiel archéologique d'une région et prévenir les risques d'atteinte au patrimoine. Elles sont le fondement d'une archéologie préventive. La nature même du territoire vaudois impose des modes opératoires contrastés: les sites de hauteur et les régions montagneuses sont le cadre privilégié de prospections pédestres à vue, alors qu'en pied de versant et sur le Plateau, la photographie aérienne et les sondages systématiques à la pelle mécanique sont plus appropriés. Ces derniers, qui permettent un diagnostic sur de vastes surfaces directement menacées par un projet, sont effectués de longue date sur le tracé des autoroutes, des voies ferrées ou de gros impacts tels que les gravières ou les bâtiments industriels. Ces sondages préliminaires sont beaucoup moins anticipés que les prospections proprement dites et permettent rarement de modifier un projet. La prospection des rives des lacs tient une place à part dans la mesure où elle conjugue sondages,

carottages à la tarière et plongée subaquatique. Elle revêt une grande importance prédictive pour la protection des gisements contre les atteintes d'origine humaine ou les phénomènes d'érosion. A Grandson - Corcelettes ou à Saint-Prex, des relevés et le prélèvement de pilotis menacés, ou encore des ouvrages de protection ont pu être envisagés. Malgré l'importance de ce type de démarche, l'Archéologie cantonale ne dispose actuellement pas de moyens suffisants pour la prospection et se limite à effectuer des sondages avant travaux. La majorité des projets de prospection sont le fait d'universités, de chercheurs, d'associations locales passionnées par le passé de leur région, ou d'amateurs en quête de trésors. Il est indispensable que les différents acteurs comprennent l'enjeu patrimonial et scientifique des prospections, qu'ils documentent les lieux de découvertes et communiquent leurs données à l'Archéologie cantonale afin de les mettre en commun, pour une protection active des sites. Une vision synthétique des connaissances et des lacunes à l'échelle du canton est un atout pour une gestion efficace du patrimoine enfoui.

Fig. 16
Grandson – Corcelettes I. Ouvrage de protection de la station littorale du Bronze final (de -1062 à -878 av. J.-C.), mis en place en 1987 pour lutter contre l'érosion naturelle de la rive.

Grandson – Corcelettes I. Opera di protezione della stazione litorale dell'età del Bronzo finale (tra il 1062 e l'878 a.C.), costruita nel 1987 per contrastare la naturale erosione della riva.

